

Benjamin TEISSÈDRE



Days of gray

Exposition du 2 au 26 novembre 2016

Vernissage le samedi 5 novembre à 11h30

ouvert :

mardi de 13h à 18h

jeudi et vendredi de 10 à 12h et de 13h à 18h

samedi de 10h à 13h

et sur rendez-vous au 06 09 46 15 62 en dehors de ces horaires.



web

Lumière d'Encre
47 rue de la République
66400 Céret
www.lumieredencre.fr



FICHE SYNTHÉTIQUE

Titre : Days of gray.

Dates : du 2 novembre au 26 novembre 2016.

Lieu : Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République - 66400 Céret.

Adresse mail : lumieredencre@free.fr

Site : <http://www.lumieredencre.fr>

Horaires : Exposition ouverte le mardi de 13h à 18h, le jeudi et vendredi de 10 à 12h et de 13h à 18h et le samedi de 10h à 13h
et sur rendez-vous au 06 09 46 15 62 en dehors de ces horaires.

Entrée : gratuite

Vernissage : samedi 5 novembre à 11h30.

Artiste : Benjamin Teissèdre

Site : <http://comdesimages.com>

Présentation de l'artiste :

Né en 1971, Benjamin Teissèdre vit et travaille en Picardie, photographe indépendant il collabore avec les agences de communication et les institutions (Publicité, tourisme, presse, industriel, portraits, communication d'entreprise...). Il est sorti major de l'école des Gobelins de Paris.

Mais le métier, ça ne s'apprend pas. Ni l'art, ni la Beauté, qui réunissent déjà les Hommes au fond des cavernes, alors même qu'il aura fallu beaucoup de solitude pour les faire naître. Insociable sociabilité.

Présentation de l'exposition :

L'Islande, ce n'est pas un hasard si Benjamin Teissèdre y a mis les pieds, sans y poser son « pied photo » : Road trip=mouvement.

C'est un choix instinctif, une quête sensible pour trouver des paysages à l'image de ceux, intérieurs, qui le gouvernent : oxymore, mélancolie, goût pour le « soleil noir » de Nerval, tremblement de terre, volcans.

« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux », dit le Petit Prince. Voilà ce que tout bon photographe se doit de comprendre, car il n'est pas question d'objectivité sous prétexte que l'on a un objectif vissé sur son appareil, mais plutôt de saisir au vol les « splendeurs invisibles » de notre monde.

Et Benjamin Teissèdre d'écrire « on ne photographie bien que ce(ux) qu'on aime. A l'instinct, à l'intuition(...)la technique fait place à la sensibilité, l'effet à la simplicité ».

Photographier, c'est comme respirer, ça ne se réfléchit pas, ça se fait. Enfin...tout le monde sait que la simplicité vient d'un grand travail, qui faisait dire à Picasso « J'ai mis toute ma vie à savoir dessiner comme un enfant ». Simplicité n'est pas simplisme.

Seul souvent, sous le vent, je me déhanche, l'amour en bandoulière
Un œil dans un arbre, un chien sur la plage de galets, un tapis
Une seule chose à la fois
Je sors mon appareil, comme on sort son chien pour pisser,
Quand la nuit rend aux corps sa part d'ombre, crépusculaire
Quand les pensées quittent leur cage
Dans le blanc, nu, au bas de la page
Dans le gris
Dans le silence des jours ordinaires
La vie sans la vie
Lumière sans lumière
Pour la peau, le talc, l'écorce du monde où bat ton cœur

Benjamin Teissède